

Présidentielle au Burundi : des violences affectent la participation électorale

@rib News, 28/06/2010 â€“ Source Associated Press Une sâ€“rie d'attaques à la grenade au Burundi semble avoir dissuadé de nombreux électeurs de se rendre aux urnes lundi pour une élection présidentielle dans laquelle un seul candidat, le président sortant Pierre Nkurunziza, était en lice. Dix attaques à la grenade ont été signalées dans les 24 heures qui ont précédé le vote, dont une dimanche soir près du siège de la mission d'observation de l'Union européenne au Burundi, selon le porte-parole de la police, Pierre Channel Ntarabaganyi.

Aucun blessé n'a été recensé. Mais la participation était loin de celle enregistrée pour les élections locales de mai. De nombreux Burundais craignant de nouvelles violences, ont pris des responsabilités. "Lors des précédentes élections nous avons d'énormes files d'électeurs", a souligné Floribet Nizigimana, chef du bureau de vote de Nabagera, dans le district de Cibitoke. "Aujourd'hui, on dirait que les gens ont peur." "Pour l'instant, dans le pays le nombre d'électeurs est beaucoup plus bas que lors des élections locales du mois dernier", notait de son côté Jean Marie Vianney Kavumbagu, président de la Coalition de la société civile pour la supervision des élections. "C'est en baisse à cause de la peur et de l'insécurité, et de l'appel de l'opposition à boycotter les urnes." Le président sortant Pierre Nkurunziza est le seul candidat en lice depuis que six candidats de l'opposition ont jeté l'éponge début juin, citant des actes d'intimidation et des fraudes électorales durant les récentes élections locales. Ces dernières semaines, le pays avait déjà été le théâtre d'une quarantaine d'attaques à la grenade, qui ont fait cinq morts. La présidentielle, rendue possible par la fin de 16 ans de guerre civile l'an dernier, constitue le test le plus important pour la paix fragile que connaît le Burundi depuis que le dernier groupe rebelle, les Forces pour la libération nationale (FLN), a déposé les armes. Des élections législatives seront également organisées dans les prochains mois. La guerre civile, qui a opposé des rebelles hutus à une armée dominée par les Tutsis, a fait plus de 250.000 morts dans le pays.